

De quelques propriétés thérapeutiques de la Duboisine.—La *Duboisine* est un nouvel alcaloïde extrait récemment, par M. Petit, de la *Duboisia myoporöide*, plante australienne.

Les recherches de M. Gubler, dont nous allons donner une courte analyse, démontrent que notre matière médicale vient de s'enrichir d'un agent des plus précieux, car la *Duboisine* n'a rien moins que les propriétés renforcées de l'atropine.

Si, en effet, on injecte sous la peau $\frac{1}{2}$ milligramme de *Duboisine*, on constate, au bout de peu de temps, de la sécheresse de gorge et un trouble léger de la vue. A la dose d'un milligramme, à ces effets s'ajoutent la soif, l'accélération du pouls, la dilatation pupillaire, une rougeur scarlatiniforme sur le corps et une grande faiblesse musculaire: les membres inférieurs refusent au patient leur office.

On conviendra que l'atropine n'a pas une pareille action amyosthénique et que, sous le rapport de l'énergie d'action, la *Duboisine* l'emporte bien sur cet alcaloïde.

Aussi n'est-elle pas toujours bien supportée à la dose d'un milligramme par tous les malades. M. Gubler a vu chez un tuberculeux, affecté de sueurs profuses, des accidents de collapsus suivre une injection sous-cutanée de un cinquantième de grain.

En revanche, cette puissance d'action peut être mise à profit dans un but thérapeutique, dans l'excitation maniaque ou alcoolique, par exemple, comme en témoigne une observation de M. Gubler. Une malade atteinte du délire alcoolique, que n'avaient pu calmer une injection de un grain de chlorhydrate de morphine et 50 grains d'hydrate de chloral, fut absolument maîtrisée par une injection sous-cutanée de un cinquantième de grain de *Duboisine*.

De telle sorte que, suivant M. Gubler, cet alcaloïde se rapprocherait, sous le rapport de son action sédative spéciale, de celle du *datura* ou *endormie*, qui plonge les sujets qui en ont pris une dose suffisante, dans une torpeur exploitée autrefois par les sorciers et les voleurs.

La *Duboisine* en collyre, dans les ophthalmies, rend les mêmes services que l'atropine.

Cette substance enfin n'est pas moins active que l'atropine contre les sueurs des phthisiques. (*Journal de Thérapeutique.*)
—*Revue de Thérapeutique médico-chirurgicale.*

—

De l'abus et de l'usage des bromures.—Le docteur L. C. SEGUIN (de New-York) accuse les médecins et les malades